Rapport De Sur Une Herborisation Faite Aux Environs De Fontainebleau, Sous La Direction De M. Maurice Tardieu

M. Émile Bescherelle

To cite this article: M. Émile Bescherelle (1861) Rapport De Sur Une Herborisation Faite Aux Environs De Fontainebleau, Sous La Direction De M. Maurice Tardieu, Bulletin de la Société Botanique de France, 8:7, 443-444, DOI: [10.1080/00378941.1861.10829595](https://doi.org/10.1080/00378941.1861.10829595)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1861.10829595>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

cette influence, ne s'éloigne généralement pas de plus de 100 mètres du littoral.

M. Duchartre dit que l'eau salée est quelquefois transportée par les vents assez loin de la mer. Il se souvient d'avoir observé sur les bords du canal du Languedoc, près du pont de Roquetaute (Hérault), distant de la Méditerranée d'environ 2 kilomètres, des *Tamarix gallica* dont les feuilles offraient un miroitement dû sans doute à de petits cristaux de sel marin, et avaient une saveur salée.

M. J. Gay fait remarquer que la saveur salée des feuilles de *Tamarix* observées par M. Duchartre peut être due à une autre cause qu'au transport de l'eau de mer. Il a vu lui-même suinter une liqueur salée à la surface de rameaux de *Tamarix* qui avaient perdu leurs feuilles et qu'il avait mis dans l'eau. Il rappelle qu'aux Canaries et aux îles du Cap-Vert, les bosquets de *Tamarix* sont difficiles à traverser quand ces arbres sont en pleine végétation, parce que les vêtements sont salis par une liqueur que sécrètent les feuilles.

M. Ém. Bescherelle rend compte de la manière suivante d'une herborisation qu'il vient de faire, avec quelques autres jeunes botanistes, aux environs de Fontainebleau :

RAPPORT DE **M. Émile BESCHERELLE** SUR UNE HERBORISATION FAITE AUX ENVIRONS DE FONTAINEBLEAU, SOUS LA DIRECTION DE M. MAURICE TARDIEU.

Le 30 juin dernier, MM. E. Bescherelle, Bonnet, Damiens, Gaudesfroy, Latteux, Du Parquet, Pérard, Tardieu et Tellier, descendus à la station de Fontainebleau, se sont dirigés sur Valvin, par le bois de la Madeleine, où ils ont recueilli :

Tordylium maximum,
Anacamptis pyramidalis,
Limodorum abortivum,
Hypochaeris maculata,
Phalangium ramosum,

Chlora perfoliata,
Gentiana cruciata,
Cephalanthera rubra,
Vinca major.

Après avoir traversé le pont de Valvin, en remontant la Seine, ils ont trouvé :

Villarsia Nymphoides,
Sium latifolium,
Heleocharis acicularis,
Scirpus maritimus,

Senecio paludosus,
Sonchus palustris,
Euphorbia platyphylla.

En se dirigeant vers la gauche, ils traversèrent, à Montméliant, un bois entouré de murs, dans lequel ils recueillirent les *Asplenium Trichomanes*, *A. Ruta muraria* et *A. Adiantum nigrum*. Une forme un peu crépue et abondante de cette dernière espèce présentait un aspect inaccoutumé.

Sortis de cette propriété, ils gagnèrent les rochers élevés de Samoreau, où M. Pérard trouva, au voisinage de Pins plantés isolément, quelques pieds de *Goodyera repens*. Peu après, M. Du Parquet rencontrait quelques rares touffes d'*Asplenium septentrionale*, et bientôt M. Bonnet découvrait de plus nombreux échantillons de cette même Fougère.

Ils rentrèrent ensuite par une autre porte, afin d'éviter un long détour, dans la propriété dont il a déjà été question (1), et y recueillirent :

Rubia peregrina,
Digitalis lutea,
Cephalanthera rubra,
Orobancha Teucrii (2),
Phalangium Liliago,
Epipactis atro-rubens,

Epipactis latifolia,
Aceras anthropophora,
Seseli montanum,
Trifolium medium,
Coronilla minima,

et une quantité d'autres plantes des terrains calcaires, telles que *Linum tenuifolium*, etc.

En sortant de cette propriété par une porte qui donne sur la berge de la Seine, ils recueillirent *Euphorbia salicifolia*?, *Stachys germanica*, etc.

Après quelques instants de repos au village de Champagne, ils remontèrent la côte, où M. Du Parquet trouva le *Laserpitium latifolium*.

Ils gagnèrent ensuite Moret par les coteaux calcaires de Saint-Mammès, où ils recueillirent la plupart des plantes de ces terrains, entre autres :

Helianthemum canum,
Ononis Columnæ,
 — *Natrix*,

Allium sphaerocephalum,
Camelina sativa,
Orobancha Eryngii.

Dans cette excursion, M. Bescherelle a récolté, en outre, un assez grand nombre de Mousses, parmi lesquelles se trouvent :

Dicranum flagellare Hedw.,
Leptotrichum flexicaule Hampe (stérile),
Barbula squarrosa Hedw. (stérile),

Ulotia crispa Brid.,
Encalypta streptocarpa Hedw. (stérile),
Hypnum rugosum Ehrh. (stérile).

M. T. Puel donne lecture de la note suivante :

(1) Ce domaine est dit *des Pressoirs*; il appartient à M. le comte de Sèze.

(2) Parasite sur les *Teucrium Chamædrys* et *montanum*.